

Petit traité des attitudes et gestes

III) La station verticale symétrique

Si l'attitude de la station droite n'est pas des plus esthétiques, elle permet de connaître le corps du modèle sans qu'aucun mouvement ne déforme celui-ci.

C'est le sujet d'étude par excellence.

Cette posture que l'on ne retrouve guère que dans le garde-à-vous, dans l'attitude du condamné attendant la fusillade, dans la position de celui que l'on torse, quand le modèle pose ou quand il s'agit de faire... des planches d'anatomie, permet de comprendre l'équilibre et de distinguer les principales différences morphologiques entre la femme et l'homme.

Dans la station droite, l'équilibre a lieu lorsque le centre de gravité du corps se trouve au dessus de la base de sustentation (surface circonscrite par les deux pieds au sol) ; la ligne verticale qui le contient passe, de profil, devant l'articulation du genou, au milieu de la rotule, devant l'articulation du genou, au milieu de la rotule, devant l'épaule et au centre du pavillon de l'oreille ; de face, elle se confond avec l'axe vertical.

Si de face, la position d'équilibre des différentes parties du corps se présente symétrique, il n'en est pas de même de profil où la droiture n'est qu'une succession de lignes brisées : verticale de l'axe de la tête, axe du cou oblique (les épaules sont en arrière), axe du tronc oblique (hanches en avant), axe des cuisses oblique (l'axe du cou est à l'aplomb des épaules), axe de la jambe vertical (Figure 2).

Si un poids s'ajoute dans le dos (un sac par exemple), le maintien de l'équilibre s'effectue en déplaçant le centre de gravité de manière à ce qu'il passe par la base de sustentation : le tronc se penche en avant.

Lorsqu'une charge s'ajoute au devant (cas d'une offrande portée à bout de bras), le corps prend la direction inverse. Lorsque le cas est celui d'une charge latérale, le renversement du côté opposé a lieu de façon semblable ; le bras peut alors s'écarter pour ramener

plus encore le centre de gravité au dessus de la base d'équilibre.

On peut remarquer quelques unes des caractéristiques des formes extérieures du corps dans cette position d'équilibre, et qui transparaissent évidemment sur des sujets habillés : le ventre est légèrement tendu avec un petit relief des muscles droits ; les cuisses sont brisées sur les côtés et le quadriceps est relâché (vaste externe et vaste interne en saut), le genou est lâche, la rotule descendue et marquée par le sillon transversal du tendon rotulien.

De dos, on remarque les reliefs des muscles spinaux au niveau des reins mous et arrondis avec des sillons transversaux ; les fesses aplaties ont une forme de quadrilatère aux angles arrondis avec un pli fessier profond. Le jarret est tendu et les plans du triceps sural sont accentués (Figure 3).

Dans la construction d'un dessin, on peut inscrire certaines lignes de repères, notamment celles qui associent



Figure 1 : Les caractéristiques des formes extérieures de la position d'équilibre droite diffèrent légèrement de la stature avec les jambes écartées comme le montre cette étude du corps humain, assez massive, de Léonard de Vinci (d'après le dessin de la Bibliothèque Royale de Windsor).

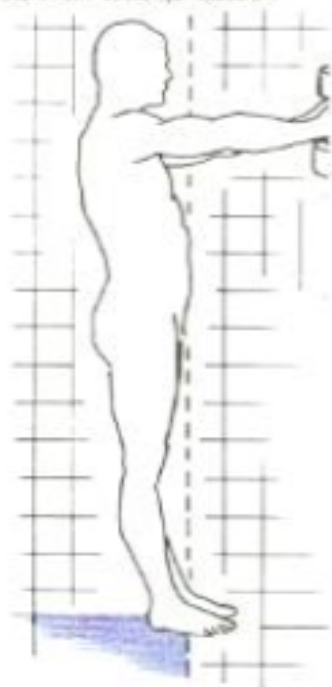




Figure 3. Formes extérieures de la station droite. On note le pli fessier plus accentué à cause du bassin moins incliné de l'homme et en dessins différents.



dans une même direction la partie inférieure des vastes du quadriceps et celle de l'intersection des jumeaux avec le tendon rotulien, en opposition avec la

ligne des chevilles (voir la figure des notes anatomiques).

PASCAL LECOCQ

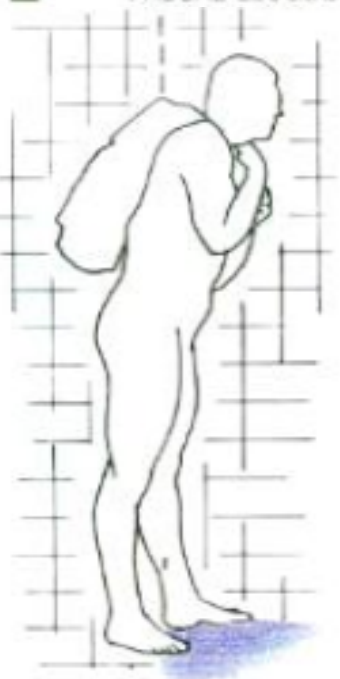
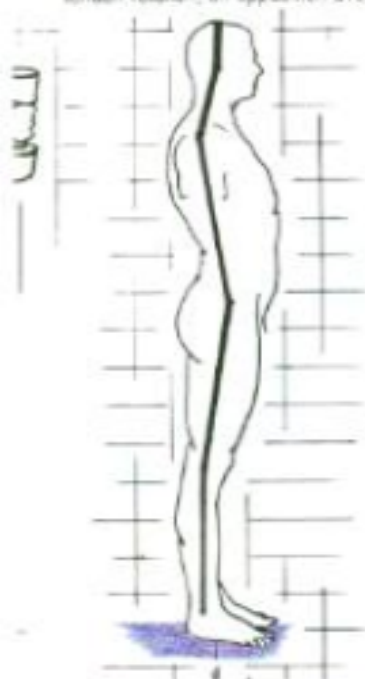


Figure 2. Aplomb des différentes parties du corps dans la station droite (au centre). Modification de la position d'équilibre dans le cas de charge en avant (à gauche) et en arrière (à droite).



Figure 4. Superposition des tracés des membres chez la femme et l'homme montrant que le volume masculin plus important correspond à une masse de muscle plus considérable plutôt qu'à une charpente osseuse hypertrophiée.

NOTES ANATOMIQUES

Une des garanties de l'équilibre se trouve dans la tension du jarret : le TRICEPS SURAL est nettement accentué. Il comprend :

- le jumeau interne (1)
- le jumeau externe, qui est d'un volume moindre, il descend moins sur la jambe (2)
- le Soléaire, dont la majeure partie est recouverte par les jumeaux (3).

On reconnaît encore le tendon d'Achille (4), le Vaste externe (5), le Grand Fessier (6) et le Moyen Fessier (7).

Le Sural est un muscle très fort mais il s'allonge peu.

Il est aussi important dans la station que dans la marche : c'est l'extenseur du pied.

